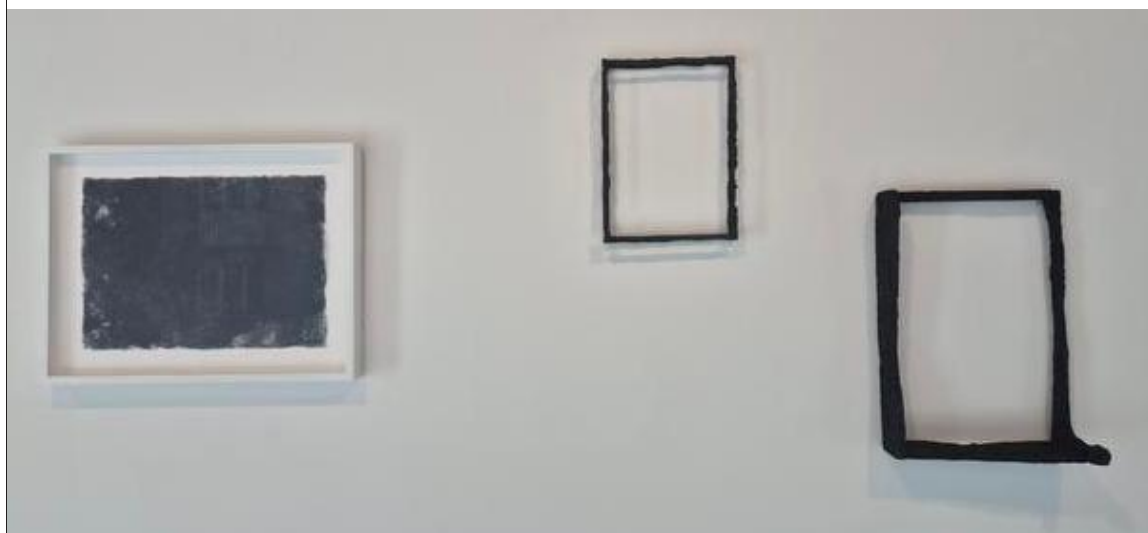


Un journal du temps qui passe



**Vue de l'exposition
« Personal Diary » avec
les œuvres de Gerald
Dederen. © D.R.**

Mylinh Nguyen, Gérald Dederen et Danja Akulin sont rassemblés chez In-Gate Gallery, sous le titre collectif « Personal Diary ».



Les pièces plus récentes de Gerard Dederen font notamment apparaître d'étranges petits personnages. © D.R.

JEAN-MARIE WYNANTS

Vues de la rue, les sculptures de Gérald Dederen attirent inmanquablement le regard. Occupant l'espace tout en longueur, sur le côté de la galerie In-Gate, on retrouve plusieurs pièces connues ou dans le même esprit que celles-ci. Baguettes de bois, caissette, cadre, chaise ont été passés sous la flamme par l'artiste jusqu'à ne plus laisser qu'un squelette noirci, craquelé, d'une fragile beauté.

La sculpture naît de la rencontre entre le feu et les objets les plus quotidiens. Un feu qui dévore, noircit, réduit la forme à l'essentiel. Mais cette fois,



Danja Akulin utilise crayon, graphite et fusain pour créer de troublants paysages. © D.R.

d'autres œuvres, plus compactes, ont également vu le jour. Objets existants ou simples morceaux de bois, récupérés çà et là, se métamorphosent, toujours sous l'action du feu, en vestiges du passé, fossiles imaginaires. Ou même, en étranges petits personnages.

Les pièces plus anciennes se dressent au sol ou aux murs, traçant quelques lignes tremblantes autour du vide, comme un témoignage de leur existence passée et de leur effondrement à venir. Les nouvelles petites sculptures se déploient par contre, aux cimaises et sur divers supports, en affirmant leur présence. La fragilité des premières, leur inscription dans l'espace, cède la place à des formes plus ramassées, plus denses où le plein prend la place du vide et où l'artiste joue, quelques fois, avec les différents états du bois.

Deux autres artistes sont également de la partie. Danja Akulin présente de grands dessins, souvent marouflés sur toile, faits de traits inlassablement répétés jusqu'à créer d'étonnants paysages :

arbre solitaire, forêt, neige, marée...

Graphite, crayon et fusain glissent sur le papier avec plus ou moins de force, créant de surprenantes volutes dont l'ensemble finit par créer une œuvre tantôt abstraite, tantôt figurative. Avec, en plus du noir apporté par les instruments, de petits traits blancs dont l'artiste parsème son travail à l'aide d'une gomme qui vient, régulièrement, retirer ce que la mine avait déposé.

Mylinh Nguyen complète l'exposition avec une œuvre très différente, mais résultant d'une même minutie, d'une même attention aux détails et d'un même travail de bénédictin que les deux autres. Chez elle, on oscille entre tableaux et sculptures avec une série d'œuvres utilisant tantôt des matières synthétiques, tantôt des graines ou des coquillages pour créer objets et surfaces à l'allure familière et pourtant totalement imaginaires.

Jusqu'au 11 juillet, In-Gate Gallery, rue Saint-Georges 14, www.ingategallery.com